Chapitre 4. Un regard sur l'évolution de l'Homme

L'Homme, Homo sapiens

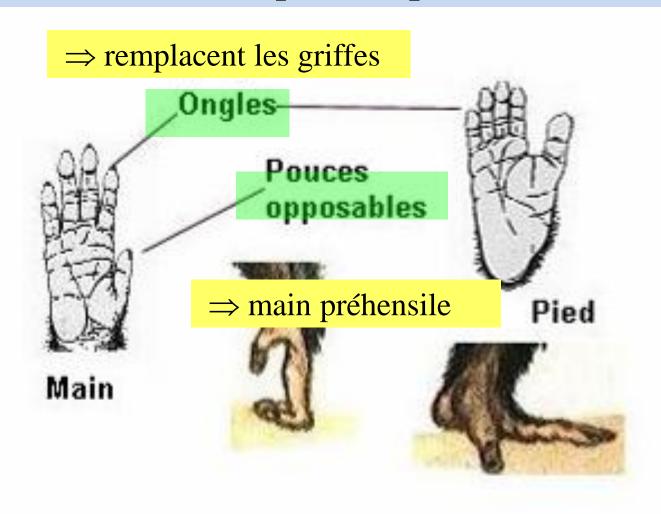
- résultat de l'évolution
- perpétuelle évolution.

Son histoire évolutive fait partie de celle des primates.

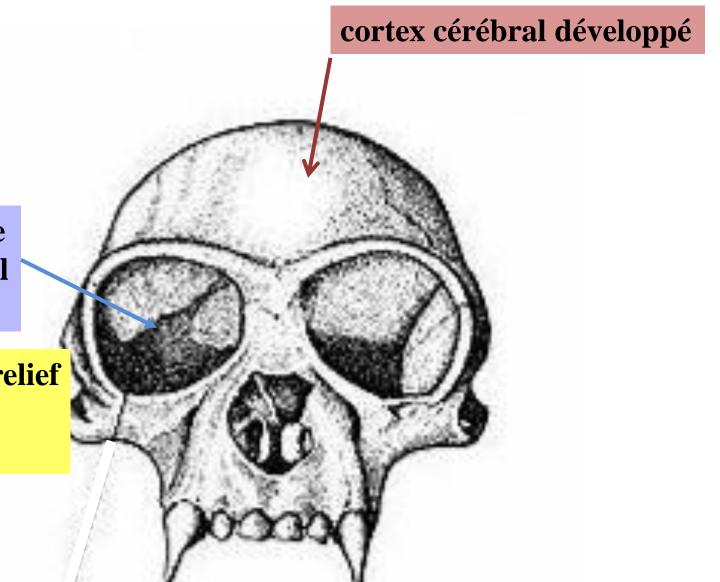
Chapitre 4. Un regard sur l'évolution de l'Homme

I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.

Caractéristiques des primates



Caractéristiques des primates



Grande orbite + cortex visuel développé

une vision en relief et en couleur

Plus anciens fossiles de primates

Les premiers primates fossiles datent de -65 à - 50 Ma.



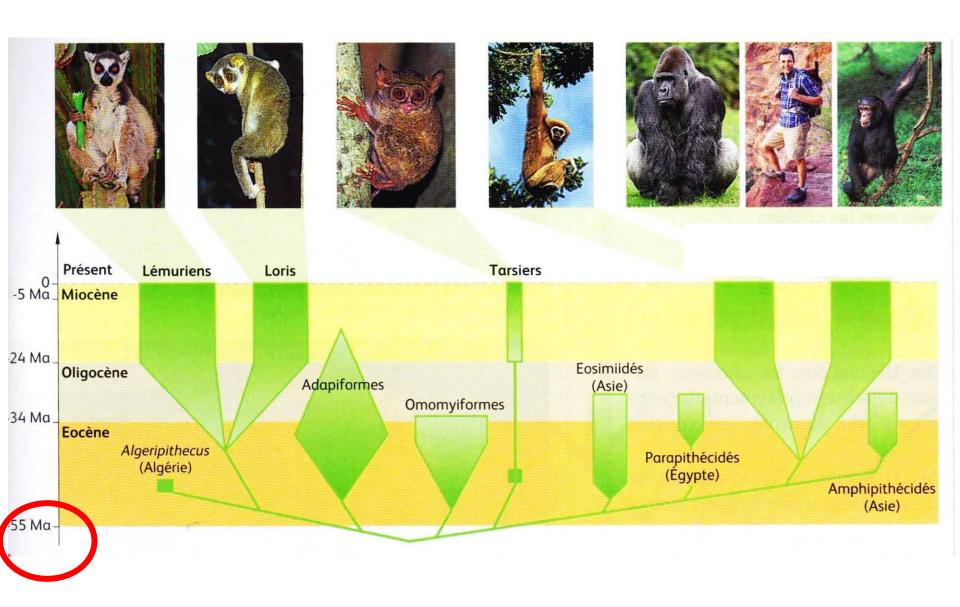
Darwinius masillae - 47 Ma



Algeripithecus - 50 Ma

ils n'étaient identiques ni aux singes actuels ni à l'homme actuel.

Les primates, un groupe très diversifié dans le passé



Chapitre 4. Un regard sur l'évolution de l'Homme

I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.

A. Reconstituer une histoire évolutive (phylogénie).

On peut reconstituer une histoire évolutive (phylogénie) en comparant

- caractères morphologiques
- caractères anatomiques.

Au cours de l'évolution, les caractères se transforment:

Pour un caractère, on peut définir:

- un état ancestral (ou primitif)
- un état dérivé (qui résulte d'une innovation).

Si 2 espèces possèdent la même innovation → même état dérivé d'un caractère → hérité d'un ancêtre commun qui possédait déjà cette innovation.

2 espèces seront d'autant plus étroitement apparentées qu'elles partageront de caractères à l'état dérivé.



un arbre phylogénétique.

Reconstituer une histoire évolutive

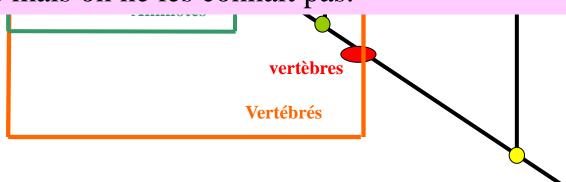
		caractères												
Taxons	vertèbres	amnios	placenta											
Chien	1	1	1											
Mésange	1	1	0											
Sardine	1	0	0											

les innovations (caractères dérivés) sont inscrites sur les branches de l'arbre.

1 : état dérivé = innovation Chien Mésange Sardine Ver de terre

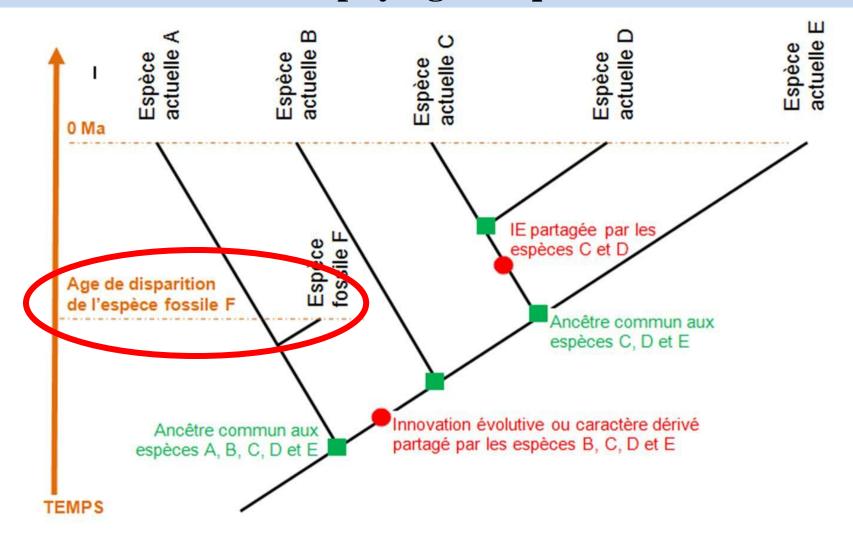
les ancêtres communs se trouvent à l'intersection des branches, ce ne sont pas des fossiles, ce sont des ancêtres hypothétiques, on peut déduire leur caractéristiques mais on ne les connait pas.

- Ancêtre commun au chien et à la mésange
- Ancêtre commun au chien, à la mésange et à la sardine
- Ancêtre commun au chien, à la mésange et à la sardine et au ver de terre





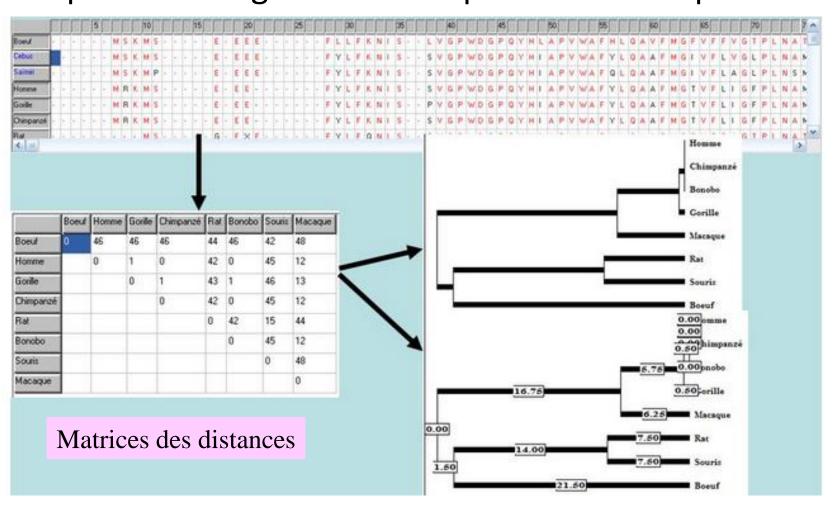
Arbre phylogénétique



les fossiles permettent de dater l'apparition des innovations

Utilisation de données moléculaires

Comparaison de molécules appartenant à des espèces différentes: Séquence d'un gène ou de la protéine correspondante



Utilisation de données moléculaires

On considère que si 2 molécules ont plus de 20% de leur séquence en commun, elles dérivent d'une molécule ancestrale → possèdent donc un ancêtre commun.

Plus les similitudes sont importantes, plus l'ancêtre commun est récent et plus les espèces sont apparentées

On suppose que les molécules évoluent régulièrement dans le temps et que les mutations s'accumulent à un rythme constant dans l'ADN

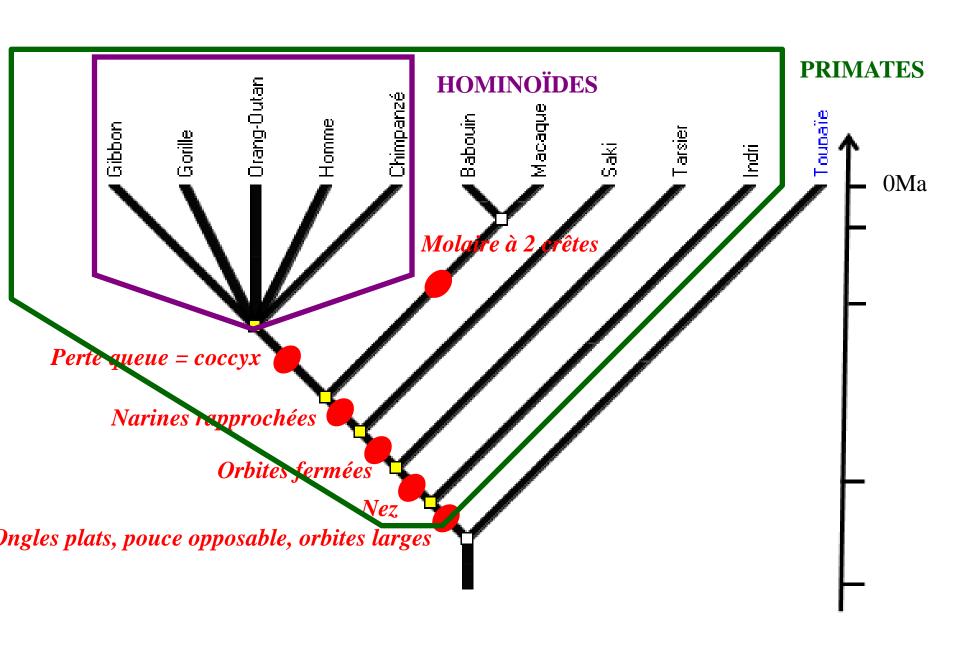
Chapitre 3. Un regard sur l'évolution de l'Homme

- I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.
 - A. Reconstituer une histoire évolutive.
 - B. La place de l'Homme parmi les primates.

Place de l'Homme parmi les primates : matrice de caractères

	Terminaisons des doigts	Pouce	Appendice nasal	Orbites	Narines	Queue
Chimpanzé	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Rapprochées	Absente
Gibbon	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Rapprochées	Absente
Gorille	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Rapprochées	Absente
Homme	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Rapprochées	Absente
Orang-Outan	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Rapprochées	Absente
Macaque	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Rapprochées	Présente
Babouin	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Rapprochées	Présente
Saki	Ongles	Opposable	Nez	Fermées	Ecartées	Présente
Tarsier	Ongles	Opposable	Nez	Ouvertes	Ecartées	Présente
Indri	Ongles	Opposable	Truffe	Ouvertes	Ecartées	Présente
Toupaïe	Griffes	Non opposable	Truffe	Ouvertes	Ecartées	Présente

Arbre phylogénétique obtenu à partir de caractères anatomiques



De nombreuses espèces de grands primates sont aujourd'hui menacées d'extinction



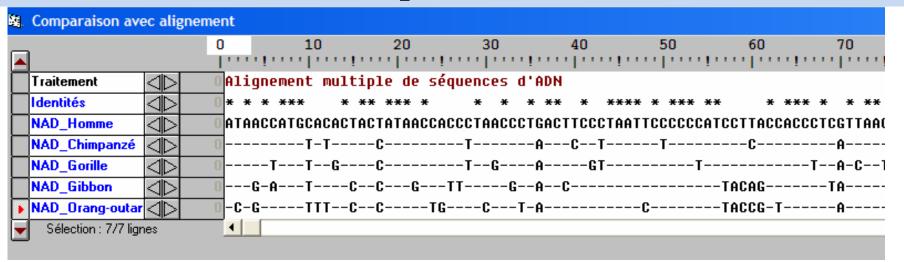








Homme



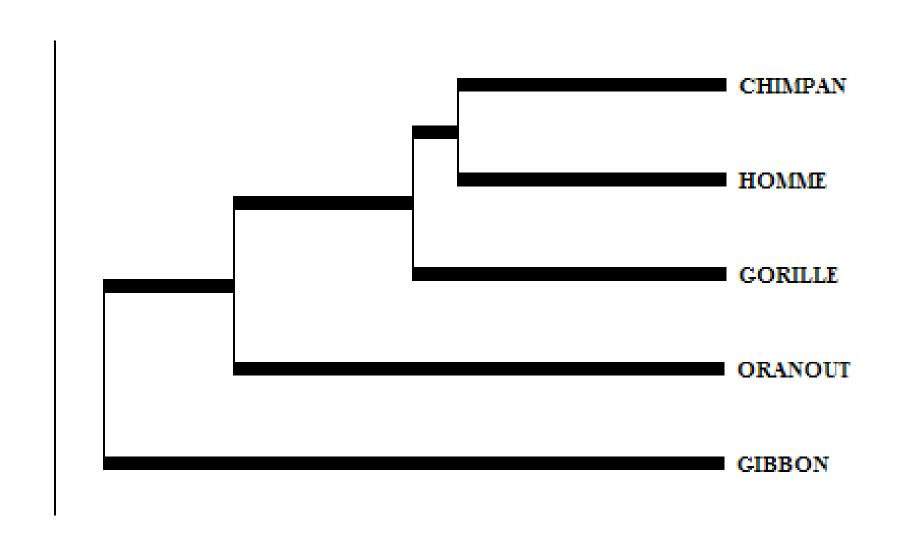
	Chimpanzé	Gorille	Gibbon	Orang-outang
Pourcentage de ressemblance avec la séquence du gène de la NAD humaine	89 %	86,5 %	75,5 %	75,9 %

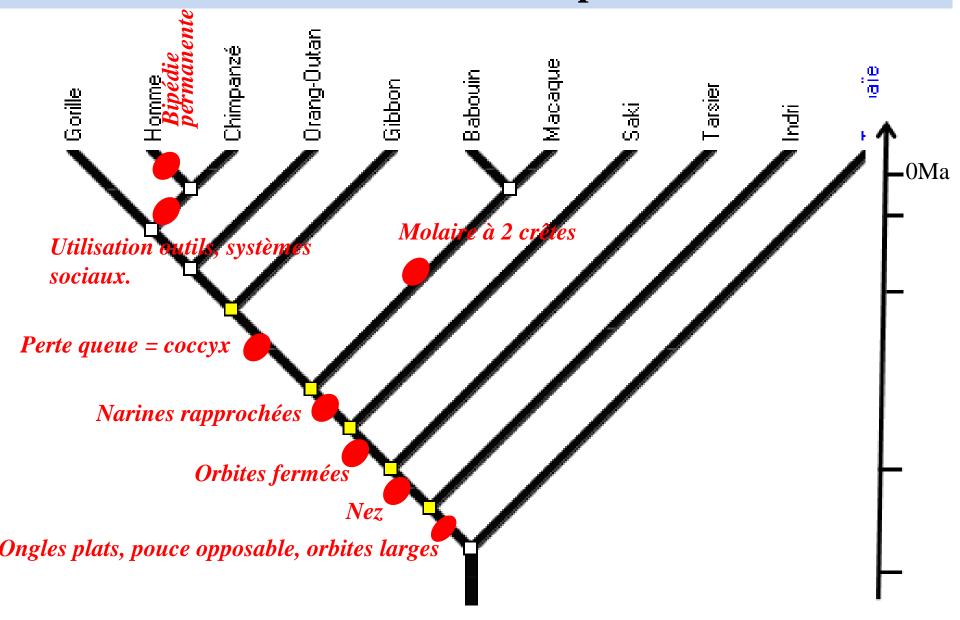
<u>Tableau quantifiant les ressemblances entre la séquence de nucléotides du gène de la NAD de différentes espèces de primates et la séquence de nucléotides du gène de la NAD humaine</u>

Comparaison de la séquence d'acides aminés d'une enzyme : la cycloxydase

					5					10					15					20					25					30					35					40	آد
ORILLE	М	A	Н	A	A	Q	٧	G	L	Q	D	A	T	S	Р	I	М	E	Ε	L	Γ	T	F	Н	D	Н	A	L	М	Ι	I	F	L	Ι	С	F	L	٧	L	Υ	7
RANOUT	М	Α	Н	R	Α	Q	٧	G	L	Q	D	A	T	S	Р	I	М	E	Ε	L	٧	Ι	F	Н	D	Н	A	L	М	ı	I	F	L	I	С	F	L	٧	L	Υ	Ī
IBBON	М	A	Н	A	Т	Q	٧	G	L	Q	D	A	Т	S	Р	I	М	E	Ε	L	Γ	S	F	Н	D	Н	A	L	М	ı	I	F	L	I	S	F	L	٧	L	Υ	1
ACAQUE	М	A	Н	Р	٧	Q	L	S	L	Q	D	A	Т	S	Р	٧	М	E	Ε	L	Ι	T	F	Н	D	Н	A	F	М	Α	М	S	L	I	S	F	L	٧	L	Υ	
EBUS_ALBIFRONS	М	A	T	Р	A	Q	L	G	L	Q	N	A	Т	S	Р	I	М	E	Ε	L	Ι	Α	F	Н	D	Н	T	L	М	ı	I	F	L	I	S	S	L	٧	L	Υ	
TELES	М	A	Н	Р	Α	Q	L	G	L	Q	N	A	Т	S	Р	I	М	Ε	Ε	L	Ι	Α	F	Н	D	Н	T	L	М	ı	I	F	L	I	S	S	L	٧	L	Υ	
LOUATTA	-				-	-		-			N	Α	Т	s	Р	ı	М	Ε	Ε	L	ı	Α	F	Н	D	Н	A	L	М	ı	ı	F	L	ı	S	S	L	٧	L	Υ	

	CHIMPAN	номме	GORILLE	ORANOUT	GIBBON
CHIMPAN	0	6	7	12	14
номме		0	7	14	13
GORILLE			0	9	14
ORANOUT				0	14
GIBBON					0



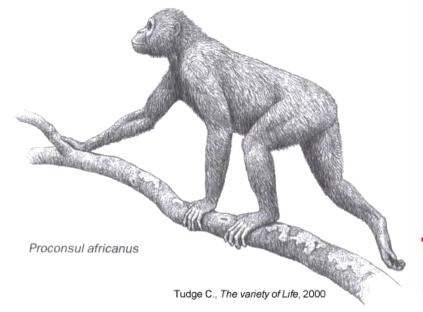


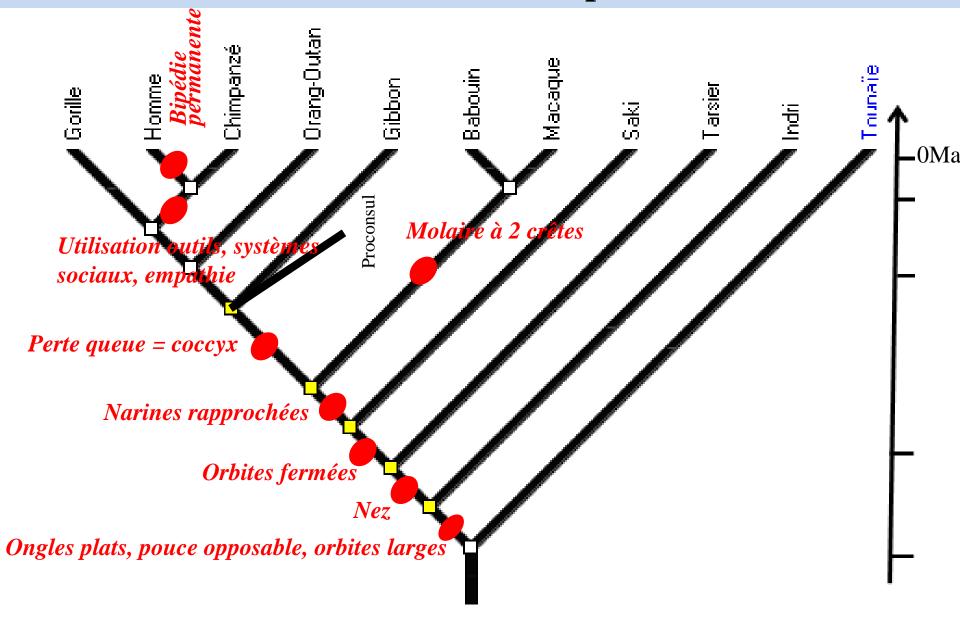
Place du fossile *Proconsul*

La découverte de fossiles révèle une diversité beaucoup plus grande que ne laisse supposer l'observation des espèces actuelles. Quarante-sept espèces différentes d'hominoïdes fossiles sont aujourd'hui répertoriées.



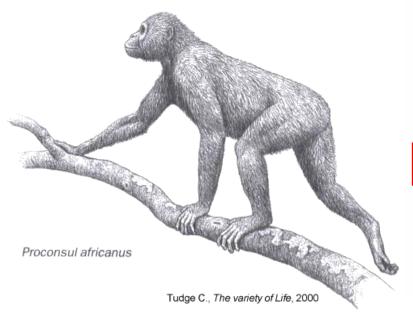
Le principal fossile de *Proconsul africanus* est daté de – 18 Ma. L'étude du squelette montre que cette espèce était quadrupède arboricole et probablement dépourvue de queue. Le crâne, **prognathe** et d'un volume cérébral modeste (180 cm³), ressemble à celui des gibbons. Cependant, les différentes espèces de *Proconsul* présentent certaines caractéristiques que l'on ne retrouve chez aucun autre hominoïde actuel.





Place du fossile *Proconsul*

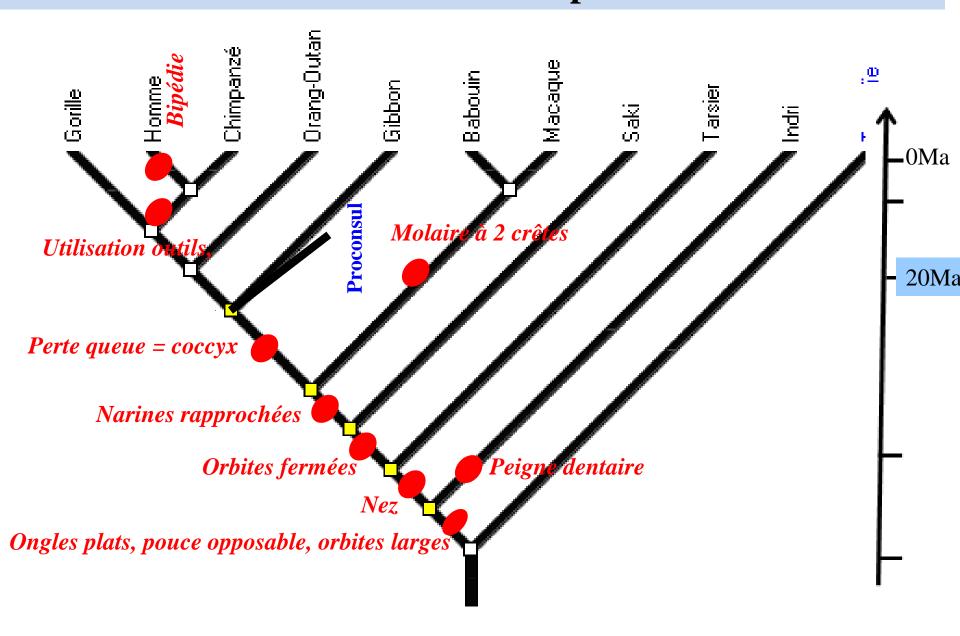
Proconsul -18 Ma



La découverte de fossiles révèle une diversité beaucoup plus grande que ne laisse supposer l'observation des espèces actuelles. Quarante-sept espèces différentes d'hominoïdes fossiles sont aujourd'hui répertoriées.



Le principal fossile de *Proconsul africanus* est daté de – 18 Ma. L'étude du squelette montre que cette espèce était quadrupède arboricole et probablement dépourvue de queue. Le crâne, **prognathe** et d'un volume cérébral modeste (180 cm³), ressemble à celui des gibbons. Cependant, les différentes espèces de *Proconsul* présentent certaines caractéristiques que l'on ne retrouve chez aucun autre hominoïde actuel.



Place du fossile Darwinius Masillae



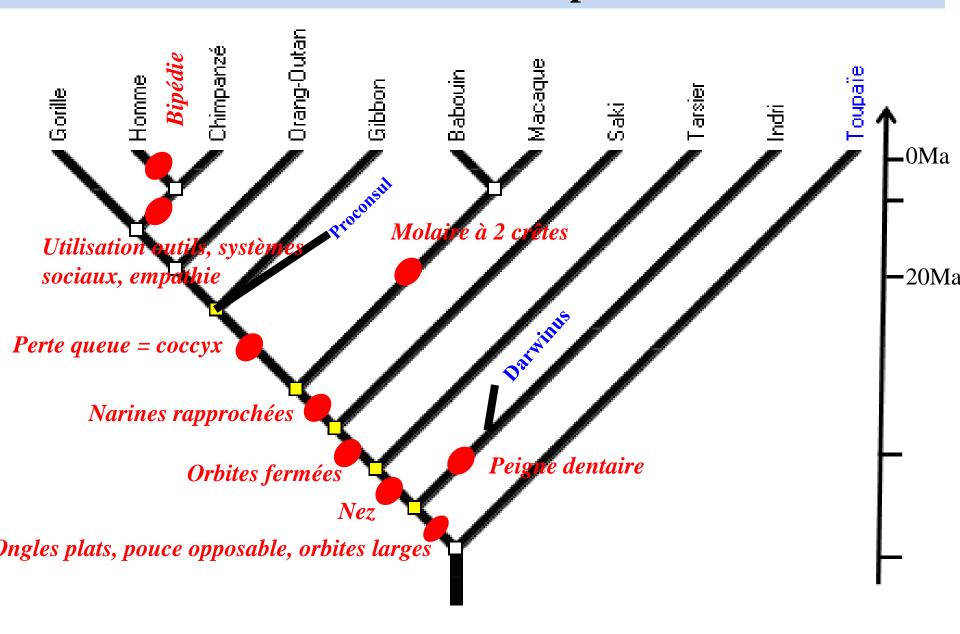
tuant un « peigne dentaire »).

10 cm

caractères avec les lémuriens (incisives consti-

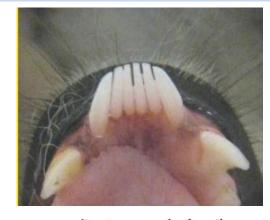
caractère opposable du premier

orteil et l'absence de griffe.



Place du fossile Darwinius Masillae

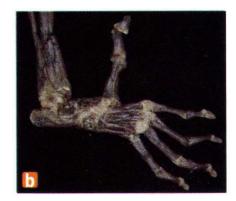
Darwinius -47 Ma



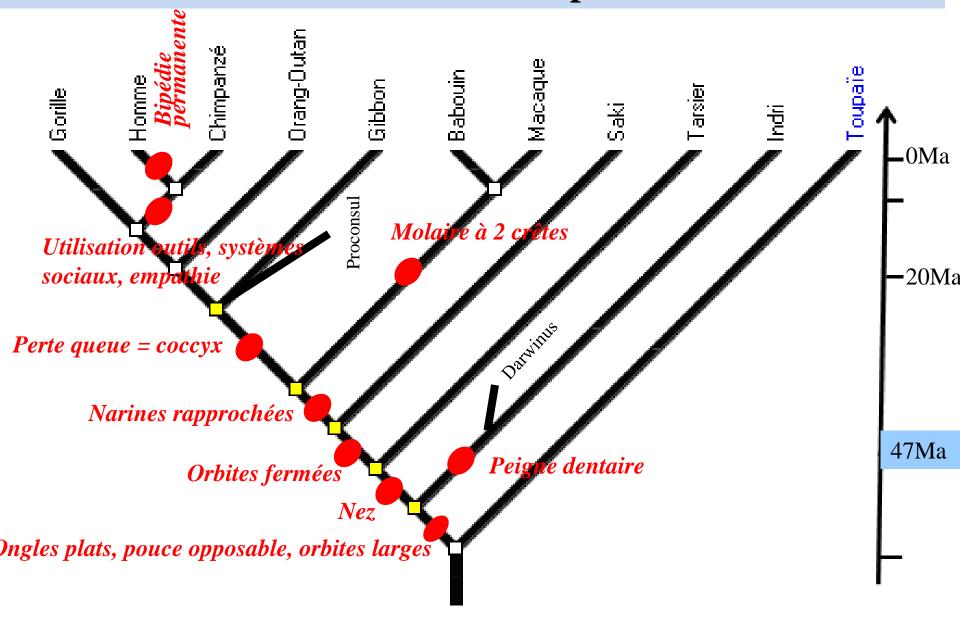


Plusieurs centaines de primates ne sont connues que par l'existence de fossiles : ce sont des espèces aujourd'hui disparues. Les plus anciens fossiles appartenant indiscutablement au groupe des primates datent de – 55 Ma (millions d'années). La photographie **a** présente *Darwinius masillae*, plus communément appelé Ida, un fossile remarquablement conservé (95 % du squelette), découvert dans le site fossilifère de Mercel, près de Francfort

en Allemagne et daté de – 47 Ma. L'étude du squelette montre qu'ida était une femelle arboricole, mesurant environ 1 m (longue queue comprise) et pesant 700 à 900 g. L'exceptionnelle conservation de ce fossile permet de voir des traces de fourrure et l'empreinte du tube digestif contenant le dernier repas (fruits, graines, feuilles). Une étude approfondie montre qu'Ida appartient à un rameau du groupe des primates, aujourd'hui éteint, partageant certains caractères avec les lémuriens (incisives constituant un « peigne dentaire »).

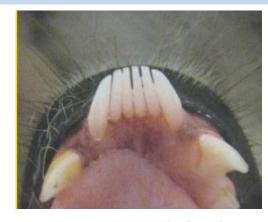


La radiographie du pied de Darwinius masillae révèle le caractère opposable du premier orteil et l'absence de griffe.



Place du fossile Darwinius Masillae

Premiers primates -55 Ma

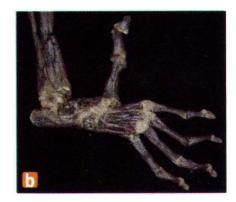




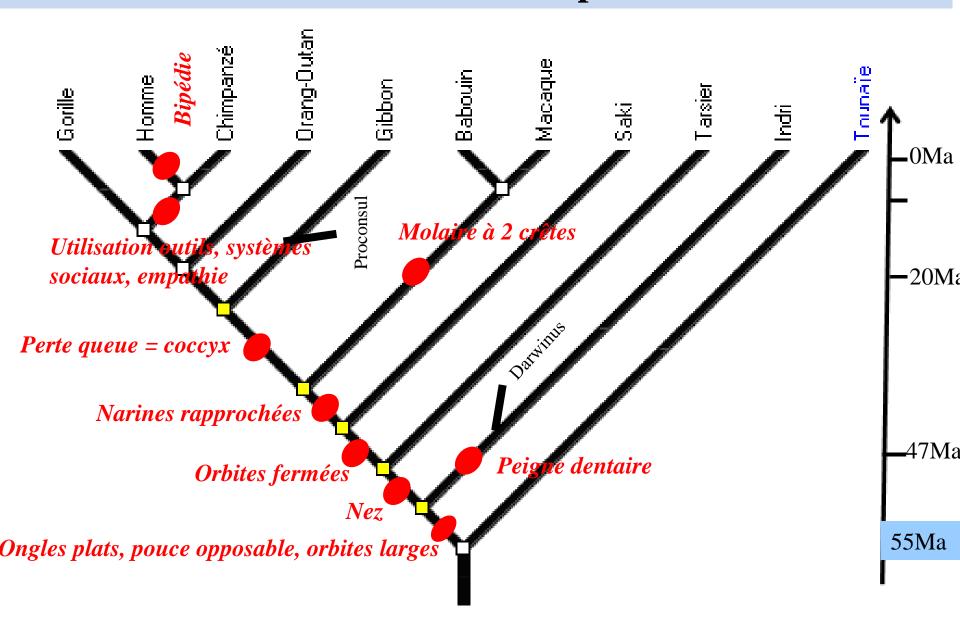
Plusieurs centaines de primates ne sont connues que par l'existence de fossiles : ce sont des espèces aujourd'hui disparues. Les plus anciens fossiles appartenant indiscutablement au groupe des primates datent de – 55 Ma (millions d'années). La photographie **a** présente *Darwinius masillae*, plus communément appelé Ida, un fossile remarquablement conservé (95 % du squelette), découvert dans

le site fossilifère de Messel, près de Francfort en Allemagne et daté de – 47 Ma.

L'étude du squelette montre qu'Ida était une femelle arboricole, mesurant environ 1 m (longue queue comprise) et pesant 700 à 900 g. L'exceptionnelle conservation de ce fossile permet de voir des traces de fourrure et l'empreinte du tube digestif contenant le dernier repas (fruits, graines, feuilles). Une étude approfondie montre qu'Ida appartient à un rameau du groupe des primates, aujourd'hui éteint, partageant certains caractères avec les lémuriens (incisives constituant un « peigne dentaire »).



La radiographie du pied de Darwinius masillae révèle le caractère opposable du premier orteil et l'absence de griffe.



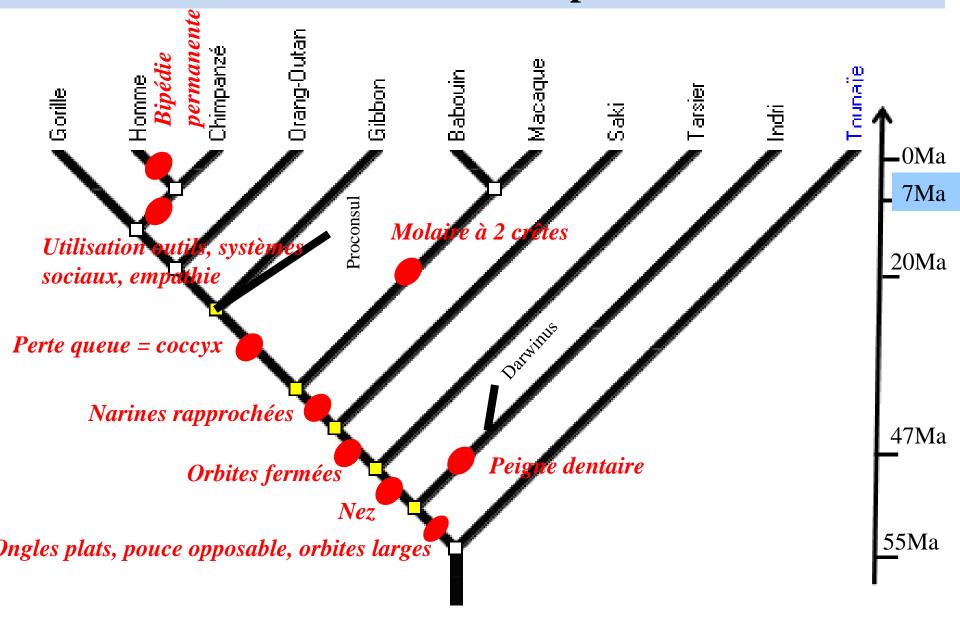
L'Homme et le Chimpanzé partagent un ancêtre commun récent



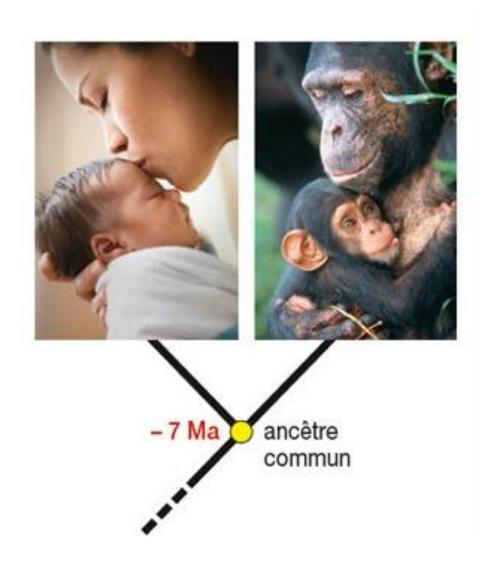
Casser une noix entre deux pierres, l'une servant de marteau et l'autre d'enclume, suppose la mise en relation de trois objets. Cette utilisation d'outils, la plus complexe connue naturellement à ce jour chez les animaux, se rencontre chez les chimpanzés.

« Si l'on fait le bilan de ce que l'on a observé depuis 30 ans chez les chimpanzés, on s'aperçoit que tout ce que l'on avait cru voir se manifester en termes d'adaptation uniquement chez les hommes c'est-à-dire la bipédie, l'outil, la chasse, le partage de la nourriture, la sexualité, les systèmes sociaux, le rire, la conscience, l'empathie, la sympathie, les chimpanzés le font aussi. Donc, soit ils ont tout acquis indépendamment, soit cela vient du dernier ancêtre commun, ce qui est plus plausible. Cela veut dire que déjà dans le monde des forêts, il y 16 à 7 millions d'années, outes ces caractéristiques que l'on a cru propres a l'homme existaient et font partie d'un bagage ancestral commun ».

Pascal Picq (Entretien RFI).



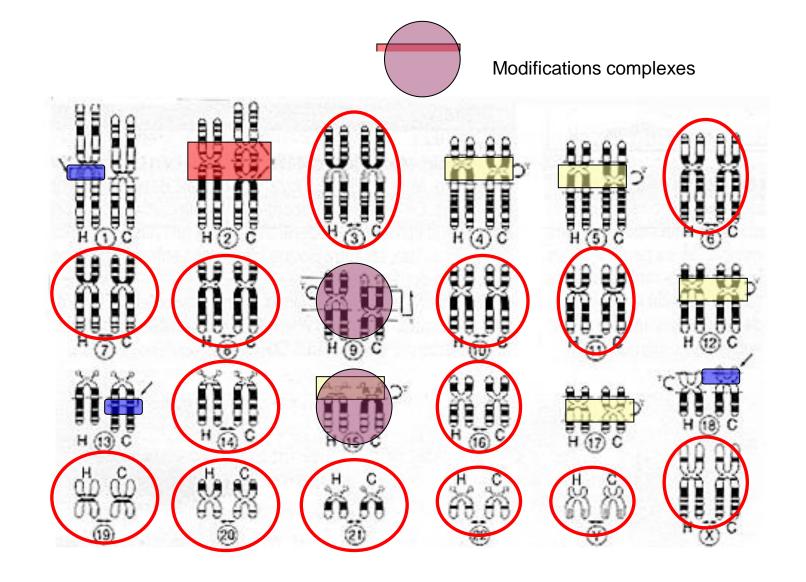
L'Homme et le Chimpanzé partagent un ancêtre commun récent



Chapitre 3. Un regard sur l'évolution de l'Homme

- I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.
 - A. Reconstituer une histoire évolutive.
 - B. La place de l'Homme parmi les primates.
 - II. L'homme et le chimpanzé des espèces très proches
 - 1. Des similitudes génétiques et moléculaires

Comparaison des caryotypes de l'Homme et du Chimpanzé



Comparaison des caryotypes

Comparaison des génomes

Comparaison des génomes de l'Homme et du Chimpanzé

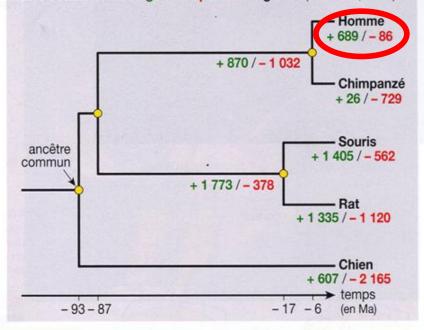
En 2005, le **séquençage** du génome d'un Chimpanzé, peu de temps après celui de l'Homme, a fourni des résultats précis et indiscutables :

- L'alignement des séquences de nucléotides fait apparaître une similitude de 98,77 %.
- Le faible pourcentage de variations ponetuelles (1,23 %) représente néanmoir s 37 millions de substitutions. C'est dix fois plus que la difference moyenne constate entre deux individus humains.
- L'étude plus précise des séquences génétiques et protéiques confirme que les différences Homme/Chimpanzé se caractérisent par un faible taux de mutations ponctuelles: en conséquence, une protéine humaine ne diffère le plus souvent d'une protéine de Chimpanzé que par un ou deux acides aminés.
- À ces différences ponctuelles, il faut ajouter des insertions ou additions de courtes séquences et des **duplications géniques**. Au total, on estime aujourd'hui qu'en tenant compte de l'ensemble de ces variations, la différence réelle entre le génome de l'Homme et celui du Chimpanzé se situe aux alentours de 6 à 7 %.

L'importance des duplications géniques

À la différence des mutations ponctuelles, le nombre de duplications géniques distinguant les deux lignées apparaît élevé. Par exemple, il existe deux copies du gène codant pour l'amylase salivaire (une enzyme) chez le Chimpanzé contre six en moyenne chez l'Homme. L'impact de ces duplications géniques est cependant aujourd'hui en discussion.

Une estimation des gains et pertes de gènes (J. Cohen, 2007).



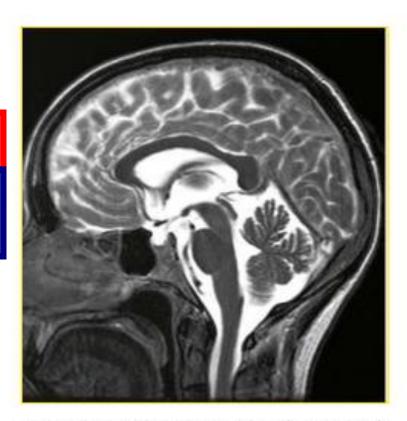
Le séquençage des génomes : une similitude et des différences parfois difficiles à interpréter.

Chapitre 3. Un regard sur l'évolution de l'Homme

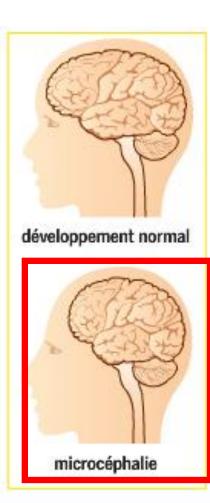
- I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.
 - A. Reconstituer une histoire évolutive.
 - B. La place de l'Homme parmi les primates.
 - II. L'homme et le chimpanzé des espèces très proches
 - A. Des similitudes génétiques et moléculaires
 - B. Des différences phénotypiques acquises au cours du développement pré et postnatal

Chez l'Homme, certaines mutations d'un gène (appelé gène ASPM) entraînent une anomalie du developpement cérébral se traduisant par une microcéphalie : le cortex cérébral est réduit à 30 % de son volume normal. En erret, la proteine produite par ce gene détermine, pour les cellules souches corticales, la durée de la phase de multiplication.

Des comparaisons génétiques ont montré que le gène ASPM fait partie des gènes qui ont connu une évolution récente dans l'histoire de la lignée humaine. Cependant, l'impact réel de la mutation de ce gène dans les processus évolutifs n'a pas été démontré. Beaucoup d'autres gènes sont exprimés différemment chez l'Homme et chez le Chimpanzé: il serait vain de



rechercher quelques gènes dont l'impact suffirait à eux seuls à expliquer ce qui distingue l'Homme du Chimpanzé.



Doc. 2 L'effet de la mutation d'un gène contrôlant le développement.



développement normal



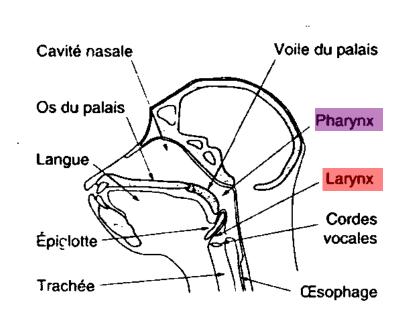
microcéphalie

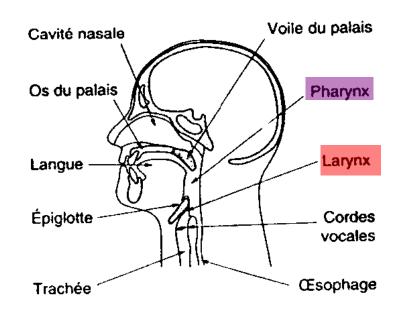
Mutations du gène ASPM

Protéine élaborée détermine la durée de la multiplication des cellules souches du cortex

Le développement est sous contrôle génétique

Langage articulé





Chez l'homme le pharynx est suffisamment grand pour permettre la modulation des sons et permettre un langage articulé

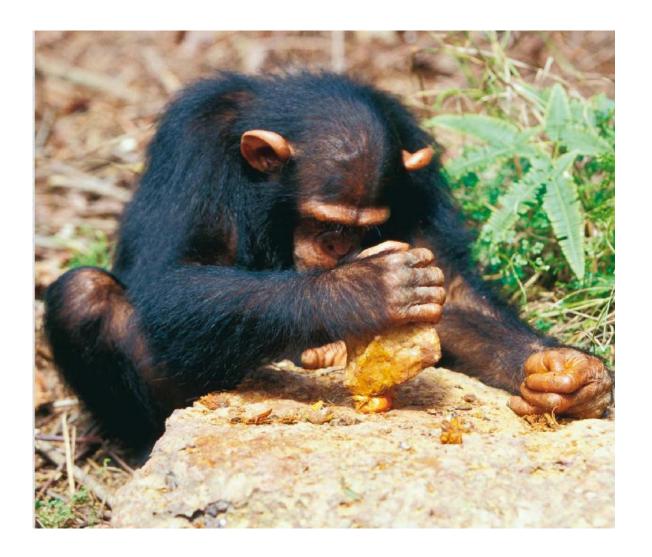


Acquisition du langage:

•Facteurs génétiques Exemple géne FOX P2

•Interaction avec les autres

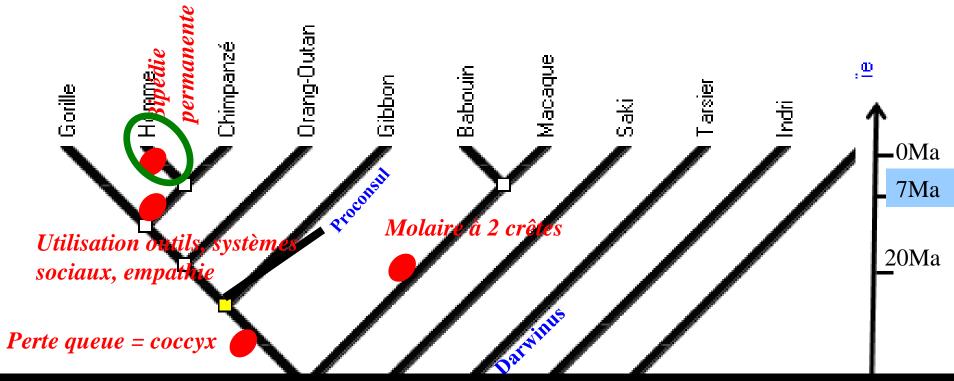




Chapitre 3. Un regard sur l'évolution de l'Homme

- I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.
 - A. Reconstituer une histoire évolutive.
 - B. La place de l'Homme parmi les primates.
 - II. L'homme et le chimpanzé des espèces très proches
 - A. Des similitudes génétiques et moléculaires
 - B. Des différences phénotypiques acquises au cours du développement pré et postnatal
 - III. La diversité du genre humain
 - A. Les caractères dérivés propres au genre humain (Homo).

Intérêt de la comparaison Homme / Chimpanzé



Les caractères que possède l'Homme mais pas le Chimpanzé sont forcément apparus sur le « rameau Humain » après le dernier ancêtre commun à l'Homme et au Chimpanzé

Nez.

Ongles plats, pouce opposable, orbites larges

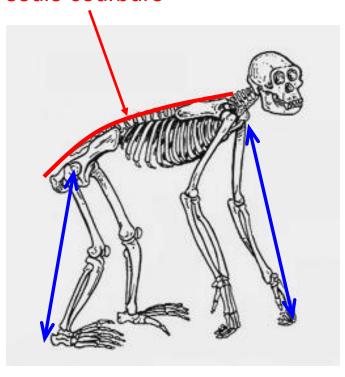
55Ma

Caractères liés à la bipédie

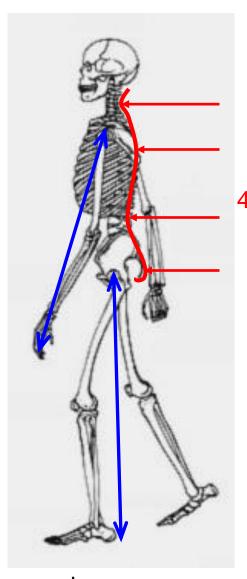
La colonne vertébrale Les membres

Allongement du membre postérieur par rapport au membre antérieur

Membres supérieurs plus grands que les membres inférieurs 1 seule courbure



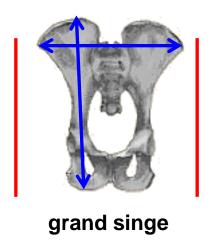
chimpanzé

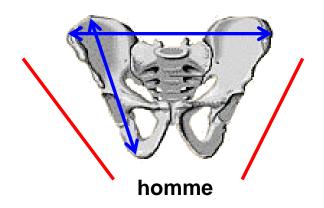


homme

4 courbures

Le bassin

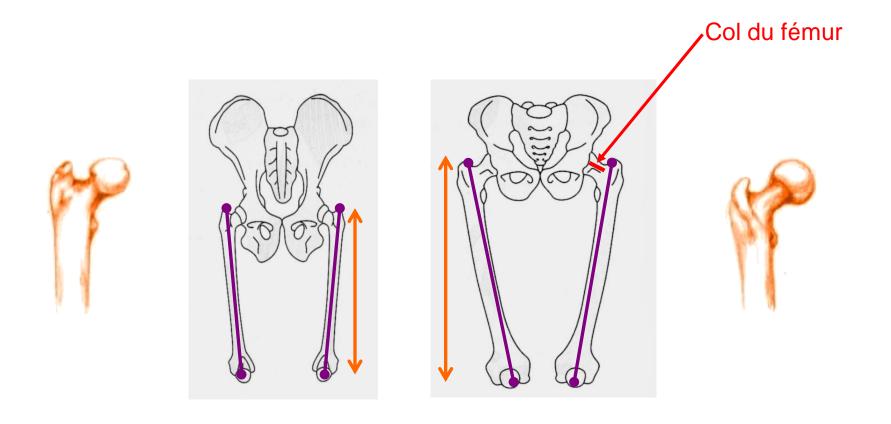




Le bassin de l'homme est :

- court
- large
- évasé (en forme de corbeille)

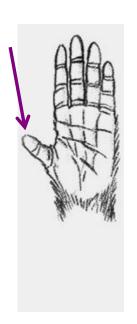
Le fémur

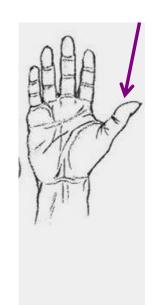


Le fémur est plus long et oblique par rapport à l'axe du corps Le col du fémur est plus long

La main

Mouvement du poignet 90 °

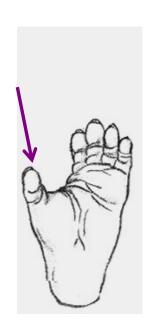




Main préhensile (rotation du poignet 180°)

Organe du toucher

Le pied





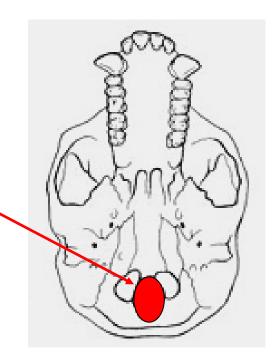
Orteil parallèle aux autres doigts : le pied n'est plus préhensile

Voûte plantaire

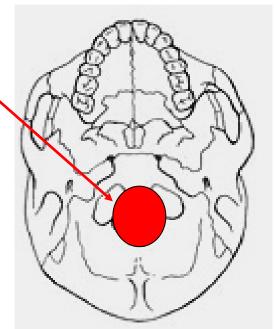


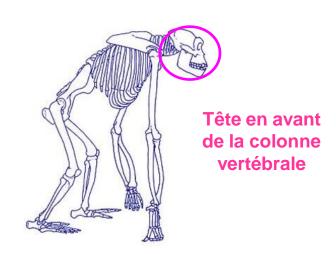
Trou occipital

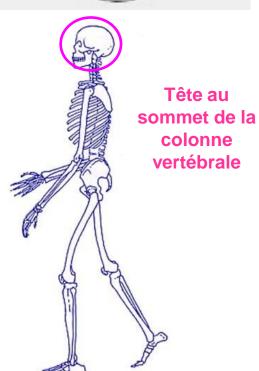
Trou occipital en position reculée



Trou occipital en position avancée



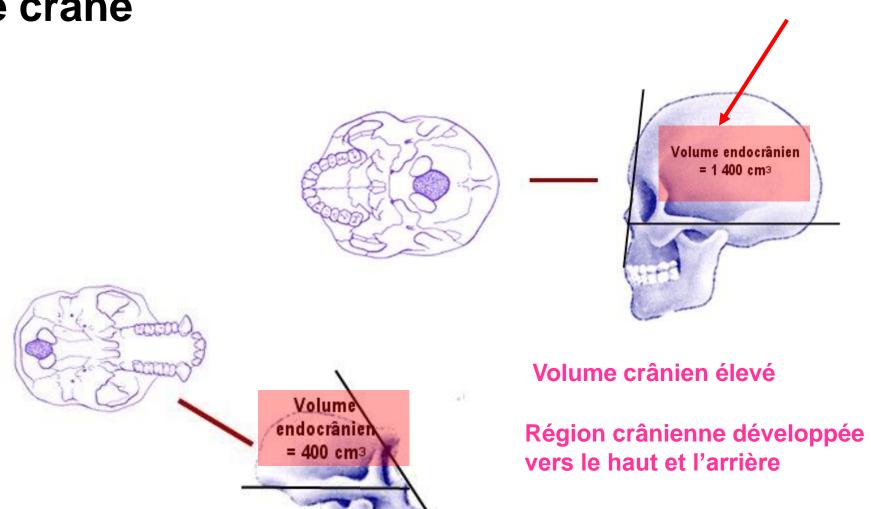




Caractères spécifiques du crâne et de la mâchoire

* Différences très marquées au niveau du squelette de la tête

Le crâne

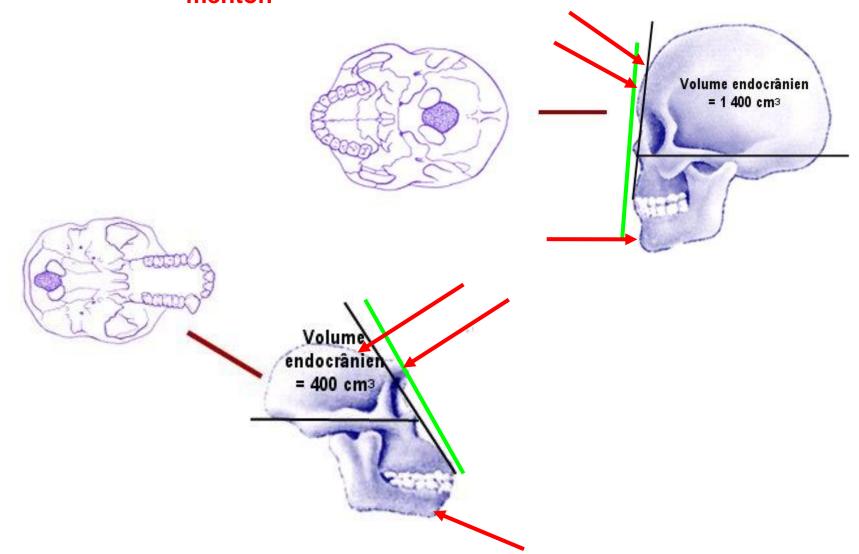


Face plate = orthognathisme Front plat

La face

Absence de bourrelets sus-orbitaires

menton

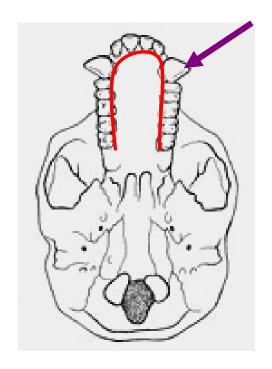


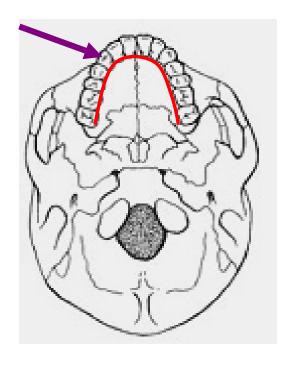
denture

Arcade dentaire parabolique (en V)

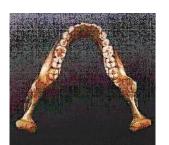
Dents peu différenciées, de petites taille

Email épais



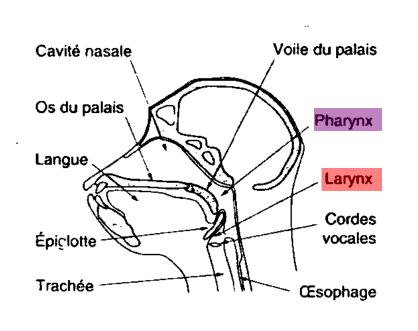


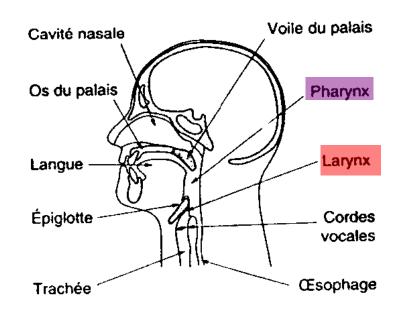




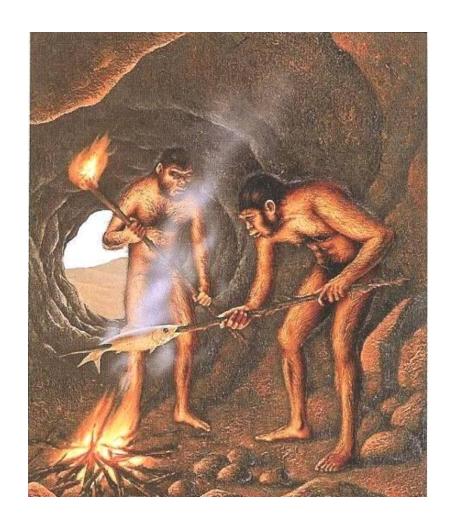
Activités sociales et culturelles

Langage articulé





Chez l'homme le pharynx est suffisamment grand pour permettre la modulation des sons et permettre un langage articulé

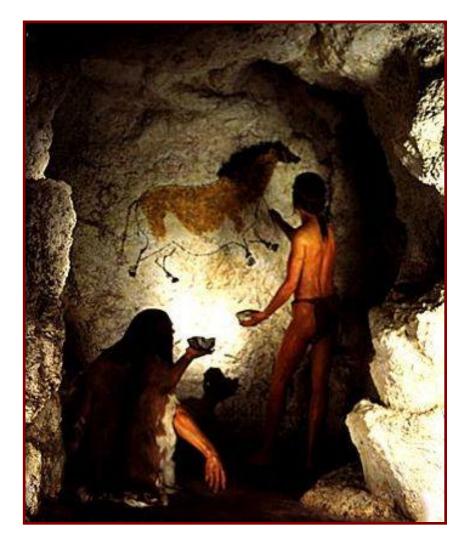


Maîtrise du feu



Outils perfectionnés

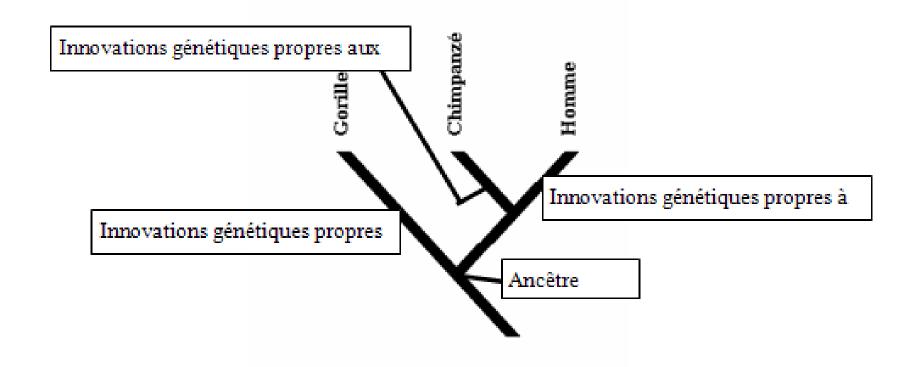
Activité culturelle



Invention de l'art



Conscience de la mort

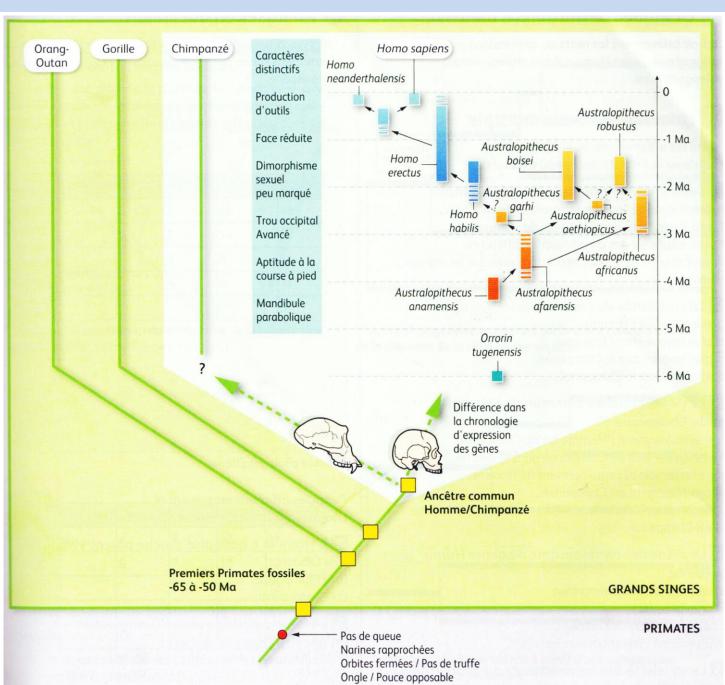


Tout fossile qui possède au moins un caractère dérivé spécifique à l'Homme appartient au rameau Humain.

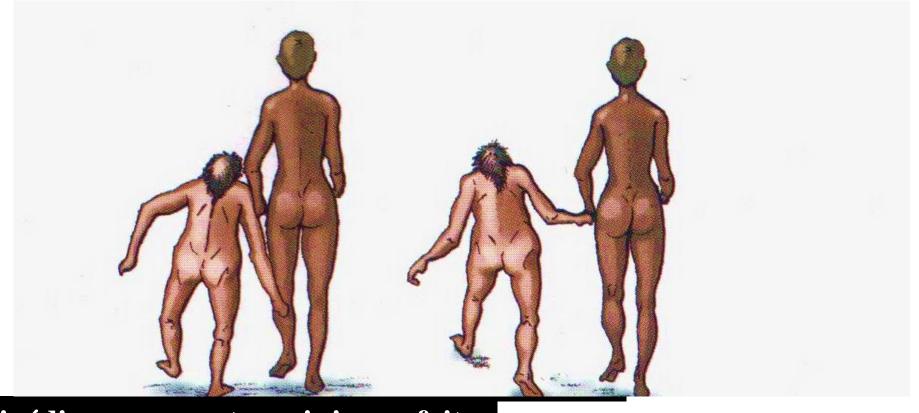
Chapitre 4. Un regard sur l'évolution de l'Homme

- I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.
 - A. Reconstituer une histoire évolutive.
 - B. La place de l'Homme parmi les primates.
 - II. L'homme et le chimpanzé des espèces très proches
 - A. Des similitudes génétiques et moléculaires
 - B. Des différences phénotypiques acquises au cours du développement pré et postnatal
 - III. La diversité du genre humain
 - A. Les caractères dérivés propres au genre humain (Homo).
 - B. Etablissement d'une phylogénie au sein du rameau humain.

Histoire évolutive du rameau humain



Les Australopithèques

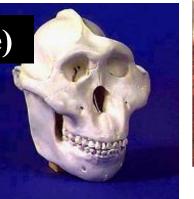


Bipédie permanente mais imparfaite

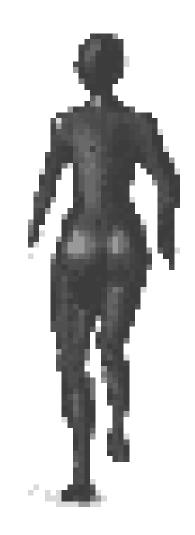
Face projetée vers l'avant (prognathe)

Capacité crânienne réduite

P. posei P. robustus









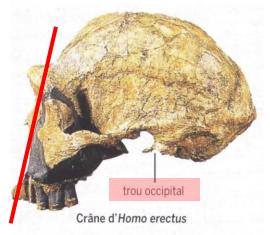
3,1 Ma (Lucy) 3,3 Ma (Abel) Australopithecus Australopithecus 4,5 Ma afarensis barhelghazali Australopithecus Hadar, 1974 Koro Toro, 1995 ramidus Aramis, 1992-1993 3,4 Ma 4,4 Ma à 3,6 Ma Australopithecus Australopithecus afarensis (?) afarensis Maka, 1991 Fejej, 1989 3,5 Ma 5,6 Ma Australopithecus afarensis Australopithecus afarensis (?) Koobi Fora, 1974 Lothagam, 1967 3,5 Ma 4,1 Ma Australopithecus anamensis Australopithecus anamensis bahrelghazali Kanapoi, 1994 Allia Bay, 1981 3,6 Ma 6 Ma Australopithecus afarensis Orrorrin tugenensis 1935 et 1974 Lukeino, 2000 Traces de pas : 3,6 Ma afarensis ou anamensis (?) Laetoli, 1976 3 Ма Australopithecus africanus (?) 3,5 Ma Makapansgat, 1947 Australopithecus africanus (?) Sterkfontein. 1936, 1970 et 1997

Répartition

Caractéristiques du genre Homo

$-2.5 \text{ Ma} \rightarrow \text{actuel}$

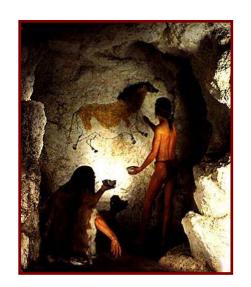


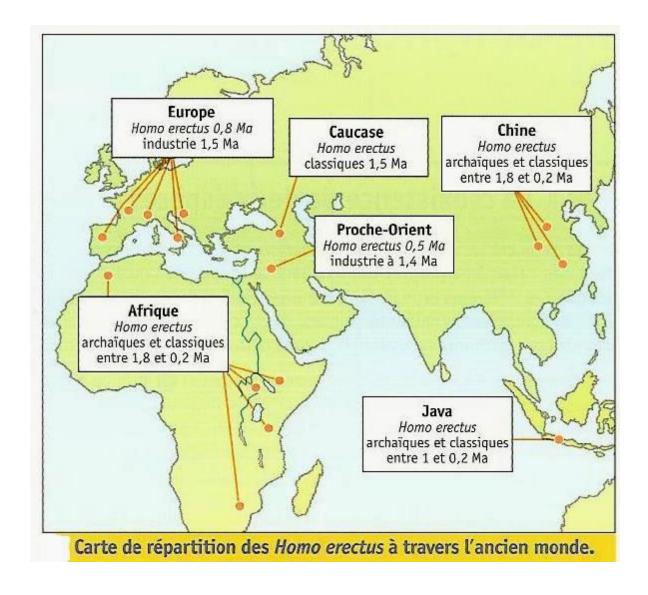






Bipédie plus élaborée
Face réduite
Capacité crânienne importante
Mandibule en V
Production d'outils complexes
Pratiques culturelles

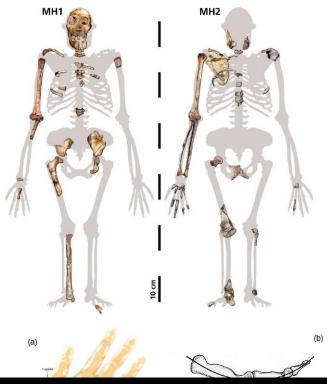




Homo erectus = grand migrateur qui a colonisé l'Afrique du nord, du sud, le proche orient, l'Asie et l'Europe.

Chapitre 3. Un regard sur l'évolution de l'Homme

- I. La place de l'Homme dans la dynamique évolutive des primates.
 - A. Reconstituer une histoire évolutive.
 - B. La place de l'Homme parmi les primates.
 - II. L'homme et le chimpanzé des espèces très proches
 - A. Des similitudes génétiques et moléculaires
 - B. Des différences phénotypiques acquises au cours du développement pré et postnatal
 - III. La diversité du genre humain
 - A. Les caractères dérivés propres au genre humain (Homo).
 - B. Etablissement d'une phylogénie au sein du rameau humain.
 - C. Controverses sur la phylogénie au sein du rameau humain.

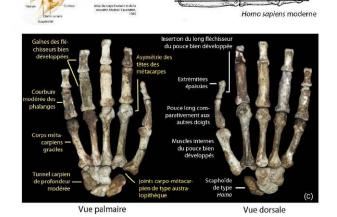


Australopithecus sebida

Bipédie + affinée ??



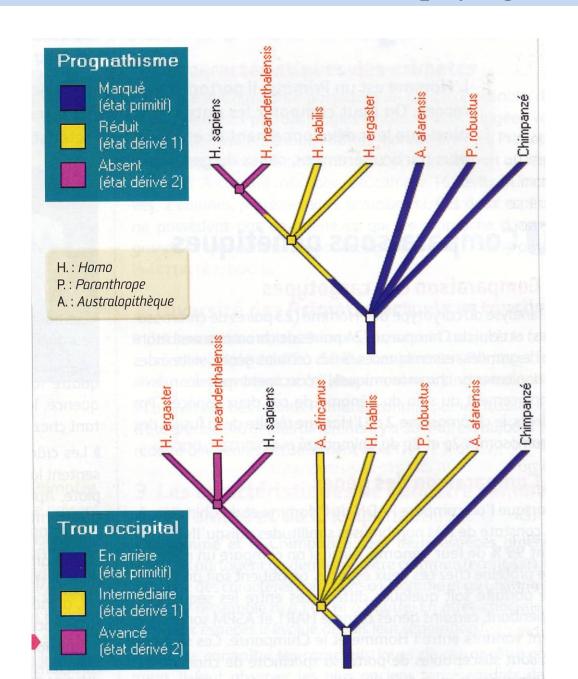
Main habile => manipulation d'outils perfectionnés ??

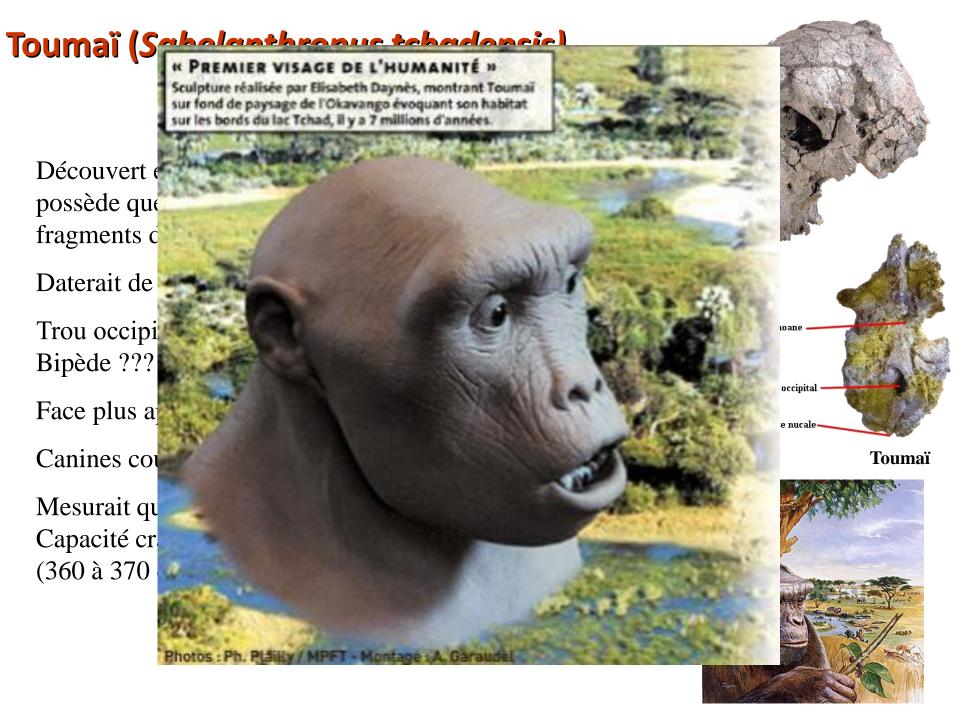


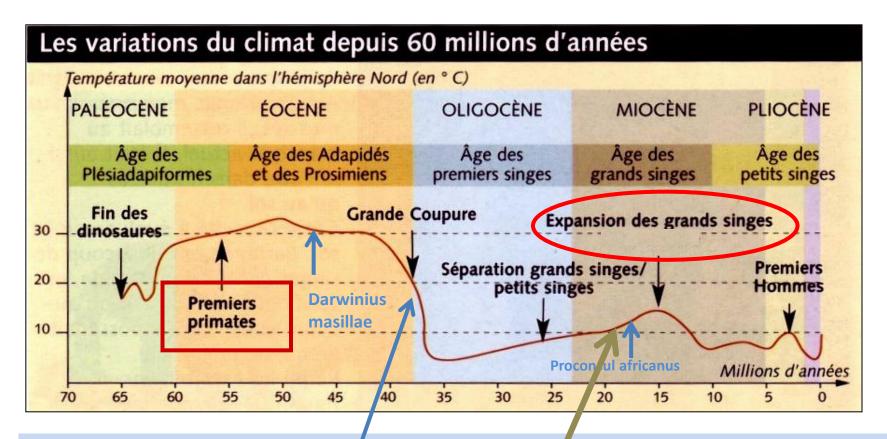




Place d'Homo habilis sur l'arbre phylogénétique?







Beaucoup d'espèces de singes disparaissent suite à l'important refroidissement du début de l'oligocène.

À partir de -20 MA: le climat devient plus sec en Afrique de l'Est; la savane boisée gagne sur la forêt tropicale humide. Ces conditions profitent aux grands singes((hominoïdes)) aux dépens des petits singes. Les grands singes constituent même, un moment, 90% des espèces de singes (c'est l'inverse aujourd'hui).